



2. Épreuve orale

2.1. Explication linéaire

► Tous les matins du monde, Chapitre VI-VII, Pascal Quignard.

De « *Un jour qu'il concentrat son regard...* » (Chapitre VI) à « *... qu'il était impuissant à lui rendre la pareille.* » (Chapitre VII) : une réécriture d'Orphée

Un jour qu'il concentrat son regard sur les vagues de l'onde, s'assoupissant, il rêva qu'il pénétrait dans l'eau obscure et qu'il y séjournait. Il avait renoncé à toutes les choses qu'il aimait sur cette terre, les instruments, les fleurs, les pâtisseries, les partitions roulées, les cerfs-volants, les visages, les plats d'étain, les vins. Sorti de son songe, il se souvint du Tombeau

5 des Regrets qu'il avait composé quand son épouse l'avait quitté une nuit pour rejoindre la mort, il eut très soif aussi. Il se leva, monta sur la rive en s'accrochant aux branches, partit chercher sous les voûtes de la cave une carafe de vin cuit entourée de paille tressée. Il versa sur la terre battue la couche d'huile qui préservait le vin du contact de l'air. Dans la nuit de la cave, il prit un verre et il le goûta. Il gagna la cabane du jardin où il s'exerçait à la viole, moins, pour dire toute la vérité, dans l'inquiétude de donner de la gêne à ses filles que dans le souci où il était de n'être à portée d'aucune oreille et de pouvoir essayer les positions de la main et tous les mouvements possibles de son archet sans que personne au monde pût porter quelque jugement que ce fût sur ce qu'il lui prenait envie de faire. Il posa sur le tapis bleu clair qui recouvrait la table où il dépliait son pupitre la carafe de vin garnie de paille, le verre à vin à

10 pied qu'il remplit, un plat d'étain contenant quelques gaufrettes enroulées et il joua le Tombeau des Regrets.

Il n'eut pas besoin de se reporter à son livre. Sa main se dirigeait d'elle-même sur la touche de son instrument et il se prit à pleurer. Tandis que le chant montait, près de la porte une femme très pâle apparut qui lui souriait tout en posant le doigt sur son sourire en signe qu'elle ne parlerait pas et qu'il ne se dérangeât pas de ce qu'il était en train de faire. Elle contourna en silence le pupitre de Monsieur de Sainte Colombe. Elle s'assit sur le coffre à musique qui était dans le coin auprès de la table et du flacon de vin et elle l'écucha.

20 C'était sa femme et ses larmes coulaient. Quand il leva les paupières, après qu'il eut terminé d'interpréter son morceau, elle n'était plus là. Il posa sa viole et, comme il tendait la main vers le plat d'étain, aux côtés de la fiasque, il vit le verre à moitié vide et il s'étonna qu'à côté de lui, sur le tapis bleu, une gaufrette fût à demi rongée.

[Chapitre VII]

Cette visite ne fut pas seule. Monsieur de Sainte Colombe, après avoir craint qu'il pût être fou, considéra que si c'était folie, elle lui donnait du bonheur, si c'était vérité, c'était un miracle.

30 L'amour que lui portait sa femme était plus grand encore que le sien puisqu'elle venait jusqu'à lui et qu'il était impuissant à lui rendre la pareille.

Faites l'explication linéaire de ce texte en concentrant vos remarques sur les parties surlignées.

Afin de saisir l'orientation générale de l'interprétation du texte, voici une introduction possible :

Ce passage de Tous les matins du monde est sans nul doute un passage clé dans l'œuvre. En deuil de son épouse adorée, Sainte Colombe confie sa peine à la solitude et à la musique. Or, c'est cette musique à laquelle il se donne corps et âme qui a le pouvoir d'adoucir sa peine en invoquant sa défunte épouse.

L'extrait présente le personnage dans un état d'âme confus, sortant d'une rêverie macabre. Il semble éprouver la tentation du suicide et en même temps une force, qu'on pourrait appeler occulte, mais ressemble davantage à une transe ou une inspiration dionysiaque le conduit à exprimer sa peine dans le souvenir de sa défunte épouse que le rêve macabre a réveillé, par la musique. Or, l'inspiration, la souffrance, les préparatifs avant la musique s'apparentent à un rituel de nécromancie propre à invoquer le spectre de madame de Sainte Colombe. Parallèlement, les éléments rassemblés par Sainte Colombe sont ceux d'une vanité picturale dont le message renvoie encore à l'obsession de la mort. De tels faits et une telle situation justifieraient une grille de lecture relevant du registre fantastique. Mais une telle lecture est partiellement satisfaisante et s'incline devant l'évidence de la réécriture d'un mythe orphique : celui de la descente aux enfers pour ramener l'épouse injustement enlevée par la mort.